Alter Natives présente

SAMBA SADIO 1875 L'EXPO

UN BUTIN DE GUERRE AU COEUR DE L'HISTOIRE

DOSSIER DE PRESSE

DU 23 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE 2025 AU MUSÉE RÉGIONAL DE THIÈS

> DU 12 JANVIER AU 28 FÉVRIER 2026 Au Musée du Crds Saint-Louis

> > ... ET AU PRINTEMPS 2026 à dunkerque

+ D'INFOS:

WWW.ALTER-NATIVES.ORG EN FRANCE + 33 6 77 00 67 37 AU SÉNÉGAL + 221 77 813 41 34

AVEC LE MUSÉE RÉGIONAL DE THIÈS, LE MUSÉE DU CRDS DE SAINT-LOUIS, LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DUNKERQUE.



















anr° BEISK

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

| A l'origine du projet | page 3 |
|---|--------|
| Les enjeux d'une telle exposition | page 3 |
| La collection de Dunkerque | page 4 |
| Le contexte d'acquisition | page 5 |
| Les parties prenantes | |
| Écrire un récit commun | page 6 |
| Réaliser une exposition au musée régional de Thiès et à Saint-Louis | page 7 |
| Impliquer des moyens financiers pour y Parvenir | page 7 |
| Valoriser l'expérience et penser au futur de ces biens | page 8 |
| Calendrier du projet | page 8 |
| L'association Alter Natives porteuse du projet | Page 8 |
| Contacts et réseaux sociaux | page 8 |

A l'heure où le Sénégal s'engage à recouvrir toute sa souveraineté, et pour ce faire, à ouvrir des chantiers mémoriels permettant à tout citoyen de connaître l'histoire de sa nation, l'exposition Samba Sadio 1875 fait venir de France des biens culturels pris au cours d'une bataille coloniale et présente l'histoire du contexte de leur acquisition. Au cœur de cette construction se trouvent des jeunes concernés résidant au Sénégal et en France, qui ont enquêté et réfléchi ensemble au sens de cette histoire ainsi qu'un consortium de trois musées, musée de Dunkerque, musée régional de Thiès et musée du CRDS de Saint-Louis, réunis par l'association Alter Natives.

A L'ORIGINE DU PROJET

Au cours d'un projet socio-culturel sur l'héritage controversé du général Louis Faidherbe, l'association Alter Natives* a identifié une collection particulière à Dunkerque. Il s'agit de huit biens pris sur le champ de bataille de Samba Sadio, qui opposait le 11 février 1875 les troupes de Lat Dior, Damel du Cayor, et l'armée française aux troupes du chef religieux tijane Amadou Cheikhou Ba. Cet ensemble a été rapporté par le neveu du général, Émile Faidherbe, qui a participé à cette bataille et en a fait don au musée de Dunkerque à son retour en France.

Après une première enquête sur place et une recherche historique dans les archives coloniales de France et du Sénégal, Alter Natives a invité en mai 2024 le directeur de musée régional de Thiès et le conservateur du musée du CRDS de Saint-Louis à venir observer la collection à Dunkerque, accueillis par les responsables du musée¹.

L'idée de poursuivre l'enquête sur cet ensemble au Sénégal et de construire une exposition qui prendrait en compte les divers récits de cette histoire a semblé alors pertinente au consortium ainsi réuni.

LES ENJEUX

L'enjeu principal de cette initiative qui se prépare depuis un an et demi est de faire connaître cette collection au Sénégal. Ces biens ayant été mal acquis, ils pourraient être réclamés par l'État Sénégalais, à l'heure où la France programme le vote d'une loi cadre pour faciliter les restitutions de ce type de patrimoine. Mais la restitution matérielle des biens requiert en amont un travail sur l'histoire et le contexte de leur acquisition. Ce projet vise ainsi à éviter les écueils de la dernière restitution du sabre dit d'El hadj Omar Tall, qui n'avait pas été assez étudié. Il propose de travailler l'histoire à part égale pour rééquilibrer les narratives autour de cet événement et les partager au plus grand nombre. Au-delà de récits hagiographiques parfois antagonistes, des jeunes commissaires enquêtent pour construire une histoire commune au croisement de diverses sources confrontées.

Cette initiative inédite est aussi l'occasion de permettre à des musées en région de s'adapter aux normes internationales de conservation et d'exposition de biens patrimoniaux, par l'accompagnement en conservation préventive, par la sécurisation et par l'acquisition d'équipements muséographiques appropriés.

Ci-dessous enquête sur le site de Samba Sadio avec les jeunes participants et les habitants de Ker Sala



¹ Grâce au projet Faidherbia#1, dans un premier temps financé par l'institut Français du Sénégal et l'ambassade de France dans le cadre de la première tranche du projet «Muslab: Coopération Muséale Innovante » qui vise à la circulation du patrimoine Sénégalais dans les divers régions du Sénégal.

EXPOSITION SAMBA SADIO 1875

LA COLLECTION

Le don d'Émile Faidherbe comprend les 8 biens culturels suivants : « une selle du Soudan, une planchette pour apprendre à lire le coran aux enfants, un sac à balles, un marteau, un portemonnaie renfermant un papier sur lequel sont inscrits les versets du Coran, un sac à balles (renfermant des balles et une pierre à fusil en silex), un collier d'amulettes de guerre, bride et mors du Soudan ». Le registre contemporain stipule aussi que ces éléments ont été « trouvés sur le champ de bataille de Boumdou, près Coki, province du Diambourg Sénégal, donné par M Faidherbe capitaine et spahis sénégalais 1875. »



Ci-dessus : Observation de la selle (N° d'inventaire BA.1972.00.0305)

Ces biens culturels sont en cuir, en bois et en métal et ont été manifestement pris sur les corps morts de combattants tijanes et leurs montures.

Bride et mors (N° BA.1972.00.1399) et marteau N°BA.1972.00.1393),



Deux sacs à balles (N° BA.1972.00.1395 et BA.1972.00.1395)







Ci-dessous :: amulette dépliée et son étui. (N° BA.1972.00.1394),





tablette coranique (N°BA.1972.00.1178)



autre amulette (N° BA.1972.00.1396)



LE CONTEXTE DE L'ACQUISITION DES BIENS : IL Y A 150 ANS À SAMBA SADIO

En 1875 la France contrôle une partie du Sénégal à partir de Saint-Louis afin de permettre aux commerces coloniaux de prospérer. Mais elle fait face à plusieurs courants

de résistance, notamment au djihad tijane d'Amadou Cheikhou Ba, qui veut étendre son influence sur les terres du Cayor dont il a chassé le Damel Lat Dior Ngoné Latyr Diop. Ce dernier cré une coalition avec Alboury Ndiaye, son lieutenant.

La bataille de Samba Sadio a lieu le 11 février 1875, il y a 150 ans cette année : elle opposa donc les forces françaises dirigées par le lieutenant-colonel Charles Begin et associées aux troupes de Lat Dior, à l'armée d'Amadou Cheikhou Ba.

Cette bataille se trouve bien documentée dans les archives coloniales² et a été très relayée dans la presse de l'époque.



Sur place, il existe une mosquée dédiée à Amadou Cheikhou Ba auprès de laquelle ses descendants originaires de Wouro Madihyou commémorent sa disparition chaque 11 février.



Par ailleurs les habitants du village de Samba Sadio témoignent de la présence de balles et d'ossements régulièrement trouvés dans la zone.

Le lieutenant Émile Faidherbe s'est illustré au cours de cette bataille et rentra en France en août 1875 pour recevoir le grade de capitaine. Son arrivée a été mentionnée dans la presse lilloise. Son oncle résidait alors régulièrement dans sa maison de bord de mer à Dunkerque. Aussi il est probable que ce soit à l'occasion d'une visite à ce dernier qu'il ait décidé de donner ces biens à la ville.



² Notamment les dossiers aux Archives Nationales du Sénégal ID34 : colonne du Cayor contre Ahmadou Cheikhou (1874-1875) combat de Boumdou, et aux Archives Nationales d'Outre-Mer françaises : SEN IV 48 C combat de Coki 1875 et SEN I 58a .

LES PARTIES PRENANTES

Ce projet ambitieux implique un consortium comprenant les trois musées de Dunkerque, de Thiès et de Saint-Louis et l'association Alter Natives, liés par une convention quadripartite.

D'autres structures prennent également part au comité de pilotage du projet, à savoir :

- la Direction du patrimoine culturel du Sénégal
- l'UCAD dont plusieurs historiens : Ibrahima Thioub, Daouda Diop, Souleymane Dia, Ibrahima Seck, Babacar Méthiour Ndiaye
- le musée des forces armées et la Commission Sénégalaises de l'Histoire Militaire
- l'association des originaires de Wouro Mahdiyou
- l'université de Lille représentée par l'historienne Isabelle Surun, et l'université Paris 8 impliquée par la présence d'Emmanuelle Cadet.

ECRIRE UN RÉCIT COMMUN

La démarche inclusive a nécessité un dispositif progressif de mobilisation. Au cœur de ce projet se trouvent des jeunes accompagnés par l'équipe d'Alter Natives dans leur découverte des sources et leur enquête au Sénégal. Le groupe d'une quinzaine de personnes de 17 à 25 ans est constitué de jeunes des villes de Thièsdont un jeune originaire de Wouro Mahdiyou-, de Thiénaba, Mboro, Saint-Louis, Yang Yang, Dunkerque et de Montreuil. Ces jeunes mobilisés par diverses réunions préparatoires depuis janvier 2025, accompagnés par le comité de pilotage, se sont retrouvés en juillet 2025 au Sénégal pour 15 jours d'enquête et de conception de l'exposition.

Par ailleurs des personnes ressources héritières de cette histoire ont été associées. Du côté de l'histoire de Lat Dior nous avons rencontré le porte-parole de l'association des descendants de Lat Dior. Concernant l'héritage d'Ahmadou Cheikhou Ba, nous avons échangé avec l'association des originaires de Wouro Mahdiyou, et le khalife général de Thiénaba.

Des artisans spécialisés dans la sellerie et des sachants sur la théologie tijane et la confection d'amulettes ont été consultés.

Pour faire dialoguer des sources, nous nous sommes rendus dans divers lieux du Cayor (Thienaba, Tilmakha, Dékheulé, Mékhé) à Saint Louis, Yang Yang, et sur le champ de bataille.









RÉALISER UNE EXPOSITION DE CES BIENS DANS LES MUSÉES DE THIÈS ET SAINT-LOUIS

EXPOSITION SAMBA SADIO 1875

La première étape a été une mission confiée à une conservatrice-restauratrice spécialiste de conservation préventive de collections ethnographiques africaines, afin d'établir un protocole concernant le transfert des biens de Dunkerque aux musées Sénégalais et les modalités de leur accueil dans les deux musées (climat, sécurité, assurance, etc). Elle a été réalisée entre décembre 2024 et janvier 2025 afin de laisser le temps aux musées d'adapter leur infrastructure à l'arrivée des biens, prévus début octobre 2025.

A L'occasion des premiers échanges a été évoquée l'existence d'autres biens culturels détenus par des familles héritières de cette histoire. Aussi pour valoriser ce patrimoine commun dans l'exposition, le comité de pilotage suggère qu'une collecte nationale d'autres biens culturels issus de la bataille soit lancée.

L'exposition présentée en Wolof par médiation et en Français - basée sur l'ensemble de ces sources, se traduira par un parcours contenant la présentation ses biens culturels sous-vitrines, des panneaux explicatifs, une maquette de la bataille et des écrans présentant les extraits d'enquêtes filmées.

L'exposition sera inaugurée le 23 octobre au musée régional de Thiès et sera ouverte au public jusqu'au 31 décembre 2025.

Puis l'exposition rejoindra Saint-Louis afin de toucher un autre public, accueillie par le musée du Centre de Recherche et de Documentation du Sénégal, sous. Elle fera également l'objet d'un nouveau temps d'inauguration à Saint-Louis programmé le 12 janvier et se prolongera jusqu'au 28 février 2026

Au cours de l'exposition, des temps de médiation seront proposés par les jeunes de Thiès puis de Saint-Louis. Elle sera présentée à **Dunkerque au printemps 2026.**

IMPLIQUER DES MOYENS FINANCIERS POUR Y PARVENIR

Ce projet ambitieux d'exposition a été en première partie financé par la suite du programme «Muslab : Coopération Muséale Innovante » porté par l'ambassade de France au Sénégal. Or, outre une contribution de la ville de Dunkerque et de l'université de Lille, il nécessite des co-financements nationaux et locaux pour finaliser l'accompagnement de mise aux normes des musées, leur équipement, le transfer et l'assurance des biens culturels au cours de l'itinérance de l'exposition et sa production.

L'État du Sénégal est actuellement sollicité et deux campagnes de financements participatifs sont lancées au Sénégal et en France.



VALORISER L'EXPÉRIENCE ET PENSER AU FUTUR DE CES BIENS

Tout au cours du processus le consortium souhaite communiquer régulièrement auprès de la presse nationale et locale afin de préparer le grand public à l'arrivée des biens et leur exposition. Alter Natives mobilise ses réseaux (Cf. plus bas) pour partager l'avancée des recherches et de la construction. Cette exposition sera démontée en 2026 pour être remontée à Dunkerque, ce qui lui donnera également un écho en France. Un film sur l'expérience sera réalisé par Alter Natives.

Une journée d'étude scientifique internationale en décembre se tiendra à Thiès avec le partenariat de l'UCAD. Des temps d'échanges publics au moment de l'inauguration seront aussi l'occasion de réfléchir à l'avenir de ces héritages culturels et de faire émerger des propositions dont pourront se saisir les États.

Par ailleurs Alter Natives s'attache à poursuivre son enquête au Sénégal sur les biens collectés par le gouverneur Faidherbe, conservés par le musée d'Histoire Naturelle de Lille. L'expérience de l'exposition des biens culturels des musées de Dunkerque pourra conforter la possibilité dans les années futures de venir exposer également cette collection lilloise plus conséquente.

CALENDRIER DU PROJET

Décembre 2024- juin 2025 : mobilisation des jeunes participants, du comité de pilotage et des partenaires

19 juillet 2 août 2025 : rencontre des jeunes du Sénégal et de France pour enquêter et concevoir l'exposition ,

Août 2025 signature de la convention pour le transfer des biens et collecte d'objets

Août septembre 2025: restauration des biens culturels de Dunkerque et production de l'exposition

Début octobre 2025 : transfer des biens de Dunkerque à Thiès

23 octobre - 31 décembre : inauguration et exposition ouverte à un large public au Musée Régional de Thiès

Mi décembre : (date à préciser) journée d'étude scientifique sur l'histoire de l'acquisition des biens culturels

africains lors de conquêtes coloniales - Thiès

12 janvier -28 février 2026: inauguration et exposition au musée du CRDS de Saint-Louis

Débur mars 2026 : retour des biens à Dunkerque

Printemps 2026 : exposition à Dunkerque Automne 2026 : exposition en Île de France

* Alter Natives est une association agréée Jeunesse et Education Populaire basée à Paris qui vise à développer les usages sociaux du patrimoine. Depuis 2012 elle développe un programme Zone de Contact/Objets d'Ailleurs qui conduit des jeunes personnes à interroger l'histoire de l'acquisition des collections extra-européennes dans les musées et leurs usages premiers, cité dans le rapport Savoy-Sarr sur la restitution du patrimoine africain. A partir de 2019 elle a initié des enquêtes participatives au Bénin et au Sénégal en mettant au cœur de ce projet des jeunes de France et de ces pays. Partageant la connaissance de biens culturels pris en contexte colonial ils construisent un récit qui fait dialoguer les sources coloniales et les sources locales. Sur ses projets, Alter Natives est partenaire de nombreux musées français (Musée du quai Branly, musée de la musique de Paris, musée d'Aquitaine, musée d'histoire naturelle de Lille et musées de Dunkerque) et contribue à une nouvelle manière d'envisager ces héritages et leur impact sur nos sociétés.

CONTACT ALTER NATIVES (www.alter-natives.org) :

Emmanuelle Cadet, Présidente : anatives@gmail.com whatsapp +33 6 77 00 67 38

Issa Dia, référent Sénégal : idiasante@gmail.com +221 77 813 41 34

RÉSEAUX Insta: anatives

Facebook : <u>AlternateNarratives</u> Linkedin : alter-natives-29275bb7